

éprouve une bien légitime satisfaction à constater que, l'Eglise et le représentant de Dieu sur la terre, restent — malgré tout — environnés d'un prestige inaltérable et de la déférence officielle des peuples, aussi bien que de l'affectueuse sympathie des fidèles.

Ce spectacle est bien fait pour frapper l'imagination. Nous voudrions brièvement en montrer la grandeur.

« C'est d'abord comme le dit si bien Monseigneur l'évêque de Chartres, l'immortelle beauté de l'Eglise Catholique..., sa vaste unité, sa puissante hiérarchie, sa vie immense, indéfectible éternelle.

« A Rome, aux pieds de Léon XIII, on ne verra que des peuples soumis et fidèles ; des fils autour moins d'un Roi que d'un père ; et toutes ces races avec leurs idiomes divers, parlant cependant la même langue. C'est bien ce que vous disiez, O Christ, divin fondateur de l'Eglise, et le voilà bien, après dix-huit siècles écoulés *l'unum ovile et unus pastor* ! l'unique troupeau et l'unique pasteur ! Ce sera la vraie grandeur Romaine, et ce sera de plus le vrai triomphe de la sainte Eglise Catholique personnifiée dans une grande institution, la papauté ; et dans un grand homme, Léon XIII. »

Et ce Pape, auquel les prophéties ont décerné le titre de *Lumen in Cælo*, a bien justifié qu'il était vraiment inspiré de Dieu quand il abordait, avec une hauteur de vues que l'on a point dépassée, toutes les questions dont notre siècle recherche vainement la solution et qu'il donnait, en ses remarquables encycliques, l'enferme-ment de l'Eglise sur tous les points controversés.

*Lumen in Cælo*. L'esprit supérieur qui a écrit les pages de l'encyclique sur la condition des classes ouvrières, qui a tracé les devoirs et les droits des patrons et des travailleurs avec autant d'équité que de sagesse, ne semble-t-il pas s'être éclairé à la lumière qui descend du ciel ? Les lettres adressées au peuple italien, sur les dangers des sociétés secrètes et les manœuvres sataniques des francs-maçons, ne respirent-elles pas un souffle qui fait songer aux visions des anciens prophètes ? Et ces appels réitérés à la sainteté du principe fondamental des sociétés humaines, aux liens indissolubles du mariage, au respect de la famille, cette mise en lumière des vraies maximes en fait d'autorité, de charité et de fraternité chrétienne, tout cela dit dans un langage qui paraît appartenir à une autre époque, tant il est élevé, pesé et réfléchi, ne montre-t-il pas que le sublime vieillard est bien « la vigie du monde, » selon l'heureuse expression de M. de Vogué dont nous tenons à citer le passage suivant :

« L'autre soir, écrit-il, aux premières heures d'une nuit obscu-